

Exposition

La négation de l'homme dans les camps nazis – 1933 1945

Panneau 4

ILS DÉNONCENT – 1933 1939

Après la prise de pouvoir par les nazis, le 30 janvier 1933, les droits fondamentaux sont suspendus (ordonnance du 28 février 1933), ce qui ouvre la chasse aux communistes, puis aux socialistes du SPD et tous les démocrates. Les opposants politiques, ainsi que les homosexuels, les criminels et « asociaux » sont décrétés « Volksfremde », littéralement « étrangers au peuple ». Le premier camp de concentration, Dachau, ouvre le 21 mars. Les premières mesures d'exclusion de la fonction publique et de certaines professions (journalistes, médecins, avocats) sont prises contre les « non-aryens » et essentiellement les juifs (loi du 7 avril 1933). Les « lois de Nuremberg » du 15 septembre 1935 créent deux catégories de personnes : les citoyens allemands (qui doivent faire allégeance au régime) et les sujets. Ces lois retirent aux juifs d'Allemagne la qualité de citoyens allemands.

Photographie d'une page de journal français déchirée montrant la photographie d'un homme qui marche encadré par des soldats et portant une pancarte écrite en allemand le désignant comme juif. Cette photographie est légendée « RETOUR AU MOYEN AGE » (Copyright Thomas Ginsburger-Vogel - Collection Morel P / A M R C)

Journal « VU » du 22 mars 1933.

Des journaux français se font l'écho des persécutions contre les juifs.

Photographie d'une « Une » de journal allemand déchirée montrant le gros titre (Copyright Bibliothèque - Mémorial de la Shoah, Paris – France)

Journal « Central Verein Zeitung », XIV Jahrgang 1 Nr.39, Berlin, 26 septembre 1935.

Le journal « C V Zeitung » d'une organisation d'entraide et de lutte contre l'antisémitisme écrit : « *En ces jours nous disons adieu aux anciennes années et aux siècles passés. Une période historique se termine. Au fond de notre être, dans notre cœur et notre esprit nous ressentons les prémises d'un grand changement* »

Communistes et sociaux-démocrates sont les premiers à s'opposer aux nazis. Ceux qui le peuvent organisent des groupes de résistance, au péril de leur vie. Des voix s'élèvent contre les persécutions chez les protestants et les catholiques, malgré la passivité ou la sympathie des Églises pour le régime.

Photographie d'un tract en allemand (Copyright The Wiener Library)

Tract du Central Verein en 1930 : « *Aucun vote pour ce parti - Assez de sang et de terreur - Nous voulons la paix* ».

Portrait en photographie de Robert Uhrig (D R)

Robert Uhrig.

1. Entre autres, le groupe de Robert Uhrig à Berlin.

Robert Uhrig fut arrêté une première fois en 1934 pour avoir diffusé un journal clandestin et récolté des fonds pour les familles de victimes des persécutions nazies. Il fut libéré après vingt et un mois de travaux forcés et créa une organisation de résistance en 1938 à Berlin ; son objectif était de former des groupes de résistants communistes au sein des entreprises. À partir de 1941, le groupe, qui comptait une centaine de membres en 1940, et le double en 1942, a travaillé avec d'autres mouvements, notamment l'organisation Harnack / Schulze-Boysen, afin de mettre en place un service de renseignements. La Gestapo a démantelé l'organisation en 1942 une centaine de résistants, dont lui, furent arrêtés, torturés, déportés en camp de

concentration, et furent exécutés en 1944. Leur famille fut également arrêtée. Ceux qui purent échapper aux persécutions se joignirent au groupe de Anton Saefkow.

Photographie du livre en allemand et en français « *Le peuple allemand accuse* » (Copyright Photo Patrice Morel)

Ce documentaire est une chronique implacable de toutes les atrocités que le IIIe Reich avait déjà à son actif en 1936. Sa traduction en 1938, en français était une bouteille à la mer, à la fois appel au secours et à la vigilance adressé au monde par ceux qui vivaient déjà en enfer.

Couverture du livre réédité (i s b n : 978-2-9531119).

Édition originale éditée en français en 1938 aux éditions du Carrefour, Paris VI. Il a été édité en allemand en 1936.

2. Des artistes tentent de résister par le dessin et la caricature.

De nombreux Allemands, en particulier juifs, cherchent à fuir le régime. La France, sous la pression de la droite et de l'extrême-droite, cherche à empêcher leur entrée. Le gouvernement issu du Front populaire assouplit en partie cette politique.

« Naturellement ces malheureux ne pourront pas rester toujours là, c'est entendu... Mais enfin pour l'instant... comment allez-vous leur refuser l'asile d'une nuit ».

Léon Blum, discours du 26 janvier 1938 devant la Ligue contre l'antisémitisme.

Les réfugiés allemands, dont certains sont sortis des camps, s'organisent pour venir en aide à leurs compatriotes et essaient d'alerter l'opinion publique en France. L'Union des artistes allemands libres, fondée en 1937, organise une exposition « *Cinq ans de dictature hitlérienne* ».

Photographie de la couverture du catalogue d'exposition (Copyright Collection Musée de la Résistance nationale)

Couverture du catalogue de l'exposition « Cinq ans de dictature hitlérienne, 1938 ».

Illustration du catalogue de l'exposition « Cinq ans de dictature hitlérienne ».

Cette gravure de l'artiste anti-nazi Kivitz présente une vision des camps de concentration très proche des bagnes où les détenus sont astreints au travail forcé sous la surveillance de gardes hurlant leurs ordres.

Heinz Kivitz est arrêté à l'été 1933 et emprisonné au camp de Kemna. Libéré en 1937, il passe au Danemark puis à Paris et s'engage dans les Brigades internationales. Il disparaît en Espagne en 1938.

Photographie de la caricature présentant des hommes exécutant des travaux pénibles, encadrés par des soldats (Copyright Bibliothèque - Mémorial de la Shoah, Paris – France)

Extrait

Reproduction de la jaquette du D V D du film « *Nuit et brouillard* » : le titre et les crédits sont en surimpression sur une image montrant, dans la partie supérieure, un enfant et d'autres personnes, mains en l'air, menacés par un soldat armé, dans la partie inférieure, un homme écroulé accroché à des barbelés.

« Raflés de Varsovie. Déportés de Lodz, de Prague, de Bruxelles, d'Athènes, de Zagreb, d'Odessa ou de Rome, Internés de Pithiviers, Raflés du Vél'd'Hiv', Résistants parqués à Compiègne, La foule des pris sur le fait, des pris par erreur, des pris au hasard, se met en marche vers les camps. »

Texte de Jean Cayrol extrait du film documentaire « *Nuit et Brouillard* » réalisé en 1956 par Alain Resnais et dit par Michel Bouquet

En filigrane, photographie de visages de prisonniers prise à travers des barbelés d'un camp

Fin du panneau 4 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé : Plus d'informations sur www.amrc.fr

Siglé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Argos Films ; L'Étang neuf (Arts, Musée, Pêche) ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).